



**LA
VOIX DE
DON BOSCO
2017**

VIVRE ET TRAVAILLER ENSEMBLE

« Continuer aujourd'hui à se référer à Don Bosco, c'est consentir à regarder les jeunes à sa manière et pratiquer ensemble, avec tous les partenaires de la communauté éducative, une démarche s'inspirant de son intuition »

Cette phrase est tirée des Statuts de la Fondation Don Bosco. Elle dit bien la nécessité d'œuvrer ensemble à un même projet, sans oublier que le cœur de ce projet, ce sont les jeunes.

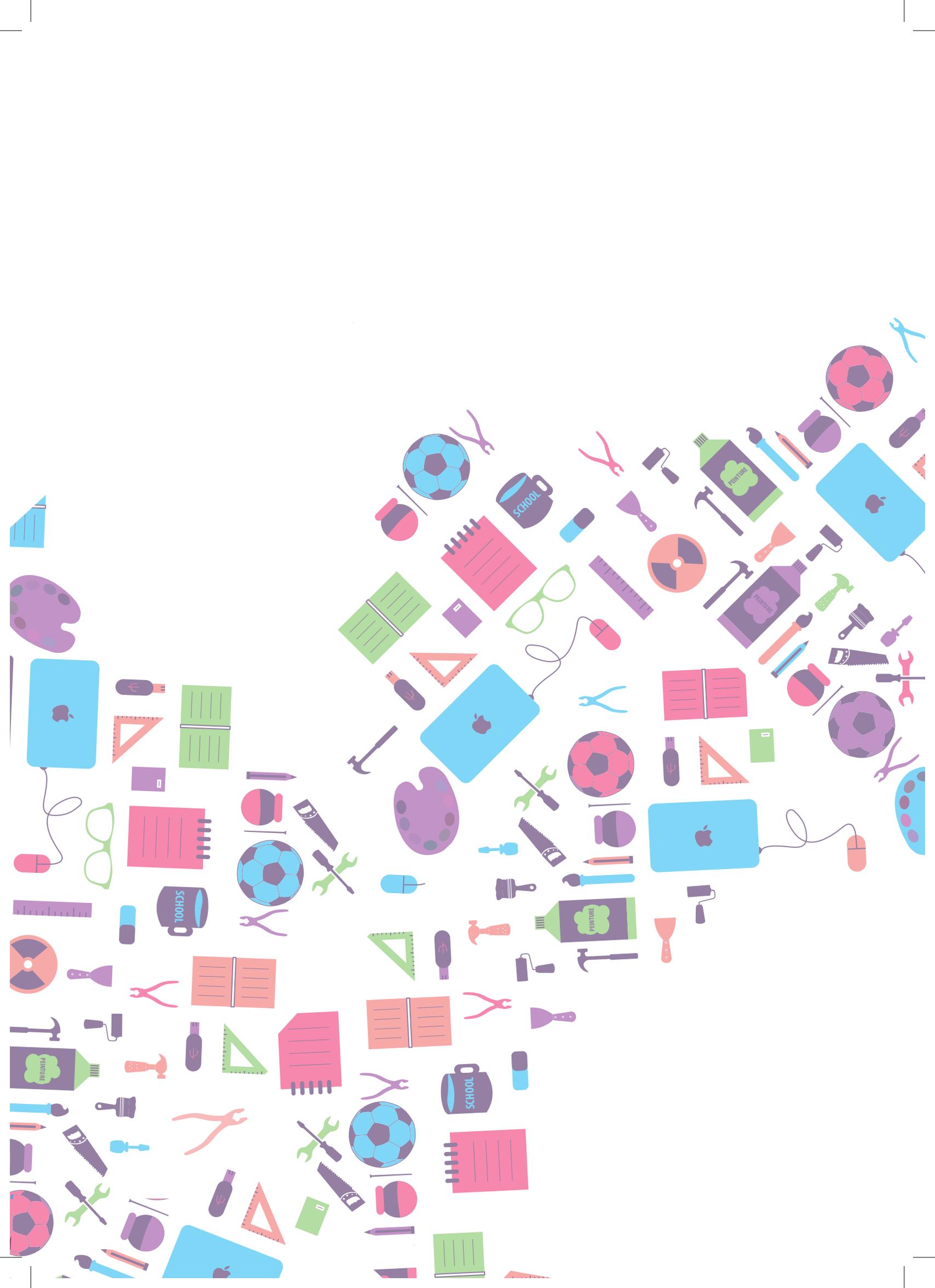
Œuvrer ensemble. Oui, il faut toute une équipe pour mettre en œuvre la pédagogie de Don Bosco dans toutes ses dimensions. Personne ne peut suffire seul à réaliser cette tâche complexe et délicate : c'est pourquoi celle-ci est confiée à une communauté éducative.

Vivre et travailler dans une maison salésienne, c'est s'inscrire dans une œuvre où chacun a sa place : le jeune, sa famille, les acteurs de la pastorale, les enseignants, les éducateurs, le personnel administratif et de service, l'équipe de direction, les anciens élèves, les amis de Don Bosco... La communauté éducative est invitée à prendre conscience que la qualité des relations fait exister la « maison salésienne ». C'est l'esprit de famille qui est un des signes de sa réussite.

Les jeunes y trouvent leur place et sont acteurs dans la vie de leur établissement. Les adultes accompagnent, soutiennent, forment et encouragent. Le « Défi Citoyenneté », qui se met en place dans nos écoles, puise sa raison d'être dans la tradition héritée de Don Bosco ; il s'appuie en effet sur ce qu'on appelle le « protagonisme » des jeunes. Ils sont acteurs, ils sont engagés, ils prennent des responsabilités.

Les articles de cette revue témoignent de toute cette vie partagée, des divers engagements, des animations et des nombreux projets vécus à Don Bosco Marseille. Que chacun, jeune et adulte, soit remercié pour la part prise à toutes ces réalisations. Et, en cette 138^e année de l'œuvre salésienne à Marseille, continuons à croire en la jeunesse.

P. Jean-Noël Charmoille
Président de la Fondation





LA
VOIX DE
DON BOSCO
2017

SOMMAIRE :

Page 6-7 :	<i>Concours et prix</i>
Page 8-11 :	<i>Sorties scolaires</i>
Page 12-16 :	<i>Animation pastorale</i>
Page 17 :	<i>Activité extra-scolaire</i>
Page 18 :	<i>Relations entreprises</i>
Page 19 :	<i>Le mot des anciens</i>



CONCOURS / PRIX :



PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS, RENCONTRE FINALE

Jeudi 26 mai : la Friche, Belle de Mai.

Une date que nous attendions tous avec impatience : celle de la remise des Prix et de la rencontre finale du Prix Littéraire des Lycéens 2016.

Cette journée a été le bouquet final d'un projet ambitieux qui a mobilisé 43 jeunes (1ères AMA et BMA) et 6 enseignantes durant toute cette année, sans oublier la participation des professeurs de PAO, de l'atelier de BMA, et de l'imprimerie.

Au terme de 10 mois de lectures intensives, d'écritures inspirées, et de pratiques artistiques inventives, nous avons tous beaucoup apprécié, jeunes et adultes, cette journée de rencontre, son côté festif, convivial, et très professionnel.

Les créations des élèves étaient superbement mises en valeur dans le hall d'expositions de la Cartonnerie : sculptures, BD, photos, dessins... la concurrence était rude ! Mais nous n'avons pas démérité, l'installation du lycée Don Bosco n'est pas passée inaperçue : un espace « camping » avait été reconstitué, avec le van customisé par les BMA en toile de fond, le carnet de voyage des AMA suspendu, ainsi que les 2 recueils écrits et illustrés par nos élèves. Thomas Vinau, l'auteur de « La part des nuages », était très ému devant les couvertures de son livre réalisées par les 1ères AMA en Arts Appliqués. Nous avons ensuite découvert les vidéos et prestations scéniques proposées par d'autres établissements. Là encore, que de talents !

Le groupe Bionic Man Sound a ponctué la journée de morceaux de reggae engagés et entraînants.

Le clou du spectacle : les prestations des auteurs qui ont suivi le déjeuner, pendant lequel nous avons pu les rencontrer, prendre des photos, obtenir des dédicaces, en toute simplicité. Lectures, dessins, photographies, danse, chant... ils ont tout osé ! On se souviendra longtemps du « concert » de Didier Tronchet et de la parodie « ado déjantée » de Nina Bunjevac !

Bref, nous sommes plus motivées que jamais pour reprendre l'aventure à la rentrée !! Nous attendons la liste définitive de la sélection 2016-17 pour nous lancer dans nos lectures estivales et affiner nos idées de productions destinées à nos prochaines « victimes » : les 2des AMA-BMA et 2des GT.

E. NALLIS



PRIX BULLES 2016

Organisé par les documentalistes du Bassin Marseille Centre, le PRIX BULLES DE MARSEILLE est un prix littéraire consacré à la BD. Son objectif est de promouvoir la lecture et de favoriser la liaison collègue/lycée : il consiste à faire lire aux élèves une sélection de 10 titres de bande dessinée et à élire la meilleure BD de la sélection.

Le lycée DON BOSCO participe pour la 3ème année consécutive à ce Prix, avec les classes de CAP SED, 1ère ou 2ème année. Pour l'édition 2016, ce sont les élèves de CAP 2 SED qui ont été impliqués dans le projet. En marge de la lecture des titres de la sélection, ils ont réalisé des affiches en cours d'arts appliqués et de PAO. Elles ont été publiées sur le blog du PRIX et ont fait l'objet d'un vote par l'ensemble des participants. Le résultat a été proclamé lors de la rencontre finale au lycée St Charles ce jeudi 2 juin, et nous sommes très fiers de notre lauréate, Chloé, qui remporte le prix de l'affiche 2016 !

Lors de cette rencontre, nous avons eu la chance de rencontrer 2 auteurs de BD marseillais, Domas et Thomas Azuelos, qui nous ont parlé avec passion de leur métier.

Chaque établissement a ensuite présenté ses productions. Cette année, nous avons opté pour une séquence « booktrailers » : des bandes-annonces des livres de la sélection ont été réalisées au CDI dans le cadre du cours de français, à l'aide des outils ANIMOTO et PREZI. Ces travaux ont été largement appréciés par le public présent. Vous pouvez les découvrir sur le blog du PRIX : <http://www.bullesdemarseille.fr/les-bandes-annonces-bd-de-don-bosco/>

Un grand merci à tous, élèves et professeurs accompagnateurs, Mmes PITIE, SFEDJ, BREISSAND.

E. NALLIS

SEMAINE DE LA PRESSE, LES 2ND RPIP À LA UNE

Mardi 22 mars 2016 : Concours de Unes organisé par le CRDP de Créteil

Le concours de UNES est devenu une institution pour notre lycée : 9^{ème} participation consécutive, 2 lauréats en 2009, 1 en 2012...le défi est à relever pour la promotion 2016 ! Nos élèves de Sde RPIP ont largement rempli leur mission : ponctualité, travail, motivation (et bonne humeur) ont permis de la réalisation de 10 Unes en un temps record. L'actualité tragique de ce mardi 22 mars les a en effet contraints à modifier le travail effectué en début de journée : à 10h, nous apprenions les terribles attentats de Bruxelles. Dès lors, nos apprentis journalistes ont corrigé leurs choix éditoriaux pour faire une large place à cette information primordiale. Nous sommes fiers de leur investissement et du travail accompli. Comme chaque année, cette journée de concours a été intense, conviviale et enrichissante pour tous.

Le palmarès a été publié le 11 avril : la Une réalisée par Émilie OLIVA et Yann ROMERO termine 3^{ème} de la catégorie lycée !

Bravo pour ce beau travail !

Les professeurs accompagnateurs : M. LAMBOLEZ, MMES BREISSAND, CARAPESSA, ET NALLIS.



10^{ÈME} CONCOURS SUR LA CITOYENNETÉ EUROPÉENNE, 3 ÉLÈVES PRIMÉS !

Après Lucas, notre lauréat de l'an dernier, ce sont 3 élèves de seconde GT qui remportent un Prix à l'occasion du concours organisé par la Maison de l'Europe de Provence (MEP) cette année.

Les élèves des 2 groupes de seconde GT ont travaillé individuellement sur le sujet suivant :

« L'ART DES AUTRES : vous choisissez un livre, un film, une chanson, un tableau, une sculpture, bref toute œuvre d'art en général produite par un artiste de l'Union Européenne (autre que français). Au recto, sur la moitié de la page supérieure de la page : une illustration se rapportant à l'œuvre choisie et sur la moitié inférieure, toujours au recto, vous expliquerez les raisons de votre choix. »

Après un vote interne, 6 travaux ont finalement été sélectionnés et envoyés à la MEP fin décembre.

Mi-janvier, le verdict tombe : 3 travaux sur les 6 envoyés ont été retenus par le jury ! Un réel exploit au vu des centaines de participants présents dans la seule catégorie lycée ! Nous félicitons donc tout particulièrement nos lauréats qui ont été accueillis chaleureusement

ainsi que leur famille au Conseil Général mercredi 3 février pour recevoir leur diplôme de « citoyen européen » ainsi que leur prix lors d'une cérémonie conviviale... :

- Doryan Belhaga : 2^{ème} prix
- Anthony Galli : 3^{ème} prix
- Clément Melchio : 3^{ème} prix

Nous n'oublions pas les 3 autres finalistes et les élèves de la classe

non sélectionnés qui n'ont pas démérité...

Rendez-vous est déjà pris pour la 11^{ème} édition du concours !



SORTIE SCOLAIRES :



VOYAGE EN TOSCANE

Lundi 10 octobre, réveil violent, nous avons tous rendez-vous à 4h00 du matin pour une semaine en Italie.

Une halte à Gênes nous a permis de nous ressourcer et d'admirer de magnifiques créatures telles que les raies, les dauphins, les pingouins et d'innombrables espèces de poissons. L'arrivée vers 19h30 au point de rdv avec les familles est un peu angoissante pour tous, mais entre amis, on se reconforte.

La semaine fut vraiment chouette : culture, gastronomie, ambiance à l'italienne ! Convivialité et bonne humeur nous ont accompagnées tout au long du séjour..

Valérie Nabbe, enseignante d'italien

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES :

« Franchement, c'était cool, la famille était sympa, Florence est une ville magnifique » Kilian, T STI.

« Très beau voyage et bonne ambiance », Maxence, 2GT.



GRADE TRIP TO WASHINGTON, APRIL 2016

Nous y voilà, le jour J comme on disait ! Le 15 Avril, nous avons rendez-vous à l'aéroport, assez tôt le matin afin de prendre notre envol pour les U.S.A !

Tout le monde frémissait d'impatience à l'idée de partir à la découverte des familles avec lesquelles nous avons tous eu un rapport plus ou moins rapproché par mail. Après notre escale à Paris et notre long voyage au dessus de l'océan atlantique, nous étions enfin arrivés, libérés des sièges passagers, pensant être libres ! Et bien... Pas tout à fait.. Il fallait encore passer le service de l'immigration et tous les services de sécurité américains... Enfin ! Libérés ! Et en compagnie de nos familles d'accueil dans leur petite ville de Springfield.

Après une longue nuit de repos, nous avons passé un week-end seuls en famille afin d'apprendre à connaître nos hôtes, puis nous nous sommes tous retrouvés le lundi matin au lycée de nos correspondants. Tout le monde était impressionné car celui-ci ressemblait exactement à l'idée que nous nous en faisons : les casiers sur les côtés, des grands couloirs, un stade de foot américain etc..

A partir de ce jour, notre planning fût bien rempli, entre sorties sur Washington DC, visites d'un grand nombre de musées et découverte de grandes universités et villes avoisinantes ! Sans oublier les sorties en famille le week-end et MÊME le soir ! D'ailleurs, nous avons un blog où nous avons répertorié toutes nos activités :

«www.voyage.donbosco-marseille.fr/category/washington-2016/».

Bref, après deux semaines intensives de marche et de « malbouffe », il fallait bien quitter nos familles pour rentrer en France ! Le 28 avril , nous avons fait nos adieux aux familles : ce fut très difficile

pour certains et plus facile pour d'autres.. Et nous voilà reparti pour une dernière visite au musée de l'air et de l'espace avant de rejoindre l'aéroport pour notre retour en France avec énormément de bons souvenirs.

Pour ma part, ce voyage fut tout simplement...PARFAIT ! Une organisation du tonnerre par Mmes Enriquez et Nallis ! Il m'a permis d'apprendre énormément de choses au sujet du peuple américain et aussi d'amener un peu de « French Touch » à ma famille d'accueil, qui était également parfaite ! Merci encore pour cette fabuleuse expérience !

Alexis Juskiwieski, élève de terminale AMA





SORTIE SCOLAIRES :



VISITE DE L'OPÉRA DE MARSEILLE

Mercredi 22 Novembre 2016, nous sommes partis visiter l'Opéra de Marseille avec les CAP1 SED.

Nous avons été accueillis par Paule, qui nous a expliqué tout l'envers du décor du monde du spectacle. C'est d'ailleurs un monde extraordinairement curieux, beau, et dans lequel il faut beaucoup de préparation entre les costumes, les décors, les acteurs pour que tout soit parfaitement accordé.

L'Opéra de Marseille fut construit en 1784 dans un style très moderne de l'époque, puis il fut détruit par les flammes suite à un attentat et donc redécoré après dans un style art déco moderne. Ce n'est en fait qu'après cet attentat qu'il prit le nom de « Opéra de Marseille » puisqu'il s'appelait à l'origine « Grand Théâtre de Marseille ». Le but de sa construction était d'amener un divertissement aux habitants, et de pouvoir leur transmettre des émotions et des sensations tout en jouant leur art vivant : Le spectacle.

Après avoir visité l'ensemble de l'Opéra, nous avons passé un moment magique : Camille et Léa sont montées sur scène et ont joué du piano.

Inès TOUCHE, sde BMA.





Erasmus+

MOBILITÉ EN POLOGNE :

4 élèves de seconde AMA, accompagnés par Mme Enriquez-Vieu, racontent leur séjour en Pologne dans le cadre du projet Erasmus + : du 17 au 23 Janvier.

Dimanche 17 janvier, le jour de notre départ nous nous sommes tous retrouvés à l'aéroport à 6h15 du matin, fatigués mais excités à l'idée de découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture et de nouvelles personnes. Nous nous sommes dirigés vers notre vol à destination de Munich, pour ensuite atterrir à Cracovie, puis voyager durant 1h30 en taxi jusqu'à Bielsko-Biala.

Arrivés à destination, nous étions remplis d'excitation et d'appréhension à l'idée de retrouver nos correspondants respectifs. La rencontre s'est faite très rapidement, devant l'hôtel des professeurs, juste le temps que la responsable polonaise nous présente nos familles d'accueil et nous voici déjà partis. Les correspondants et leurs familles ont été très accueillants et très aimables.

Le lundi 18 janvier, après un accueil merveilleux au Lycée de Bielsko-Biala, nous avons visité la ville et découvert un peu leurs traditions. Puis nous avons été reçus à la mairie où nous avons assisté à une conférence sur Bielsko-Biala. En soirée, tous les élèves de toutes les nationalités présentes dans cette mobilité (Finlandais, Grecs, Italiens, Polonais et Français) sont allés jouer au bowling, ce fut très amusant.

Le matin de notre troisième journée, Marie-Claire et Lucas, ainsi que 2 élèves de chaque pays, ont été interviewés sur la mobilité en Pologne par une radio locale. En arrivant au lycée, nous avons tous assisté à une conférence et des ateliers sur le bénévolat, thème de cette mobilité. Puis, l'après-midi, nous avons tous joué au volleyball. Notre journée

s'est terminée dans un café mythique de Bielsko-Biala.

Le mercredi a été consacré aux visites culturelles de la région : la mine de sel de Wieliczka, située près de Cracovie. Cette mine est très profonde et à l'intérieur nous nous sommes promenés dans les galeries et pu voir des sculptures de sel merveilleuses. Après le déjeuner, nous avons visité Cracovie (deuxième ville plus importante de Pologne). C'est une ville pleine de vie et de beaux monuments comme le château Wawel et la Basilique Sainte Marie, dignes d'un décor médiéval.

Le cinquième jour au matin, nous avons suivi une séance d'information et de préparation pour la collecte de nourriture à laquelle nous allions prendre part le vendredi après-midi, en binômes avec des élèves polonais. En fin de matinée, nous avons quitté Bielsko Biala pour nous rendre au camp d'Auschwitz. La visite de ce camp, nous a bien entendu intéressée mais nous avons été bouleversés par les atrocités commises par certaines personnes. Le décor de ce camp était très vaste et très blanc, car ce jour-là nous avions eu droit à une journée glaciale, ventée et très neigeuse. Vers la fin de la visite d'Auschwitz Birkenau, nous nous sommes rendus sur le mémorial des victimes françaises où nous avons eu une pensée pour elles et où nous avons rallumé les bougies pour perpétuer la mémoire.

Enfin, le vendredi, dernier jour de notre séjour, nous avons participé à une collecte de nourriture dans un supermarché afin d'aider les personnes âgées dans le besoin. Ce fut une expérience très constructive pour nous tous.

Le jour de notre départ à 9h00 du matin, nous avons fait nos adieux à nos familles d'accueil, à nos correspondants et aux professeurs polonais présents tout au long de cette semaine. Les adieux furent durs et nous ne voulions pas monter dans le taxi qui devait nous mener à Cracovie.

Cette mobilité nous a permis de découvrir une nouvelle culture et de nouvelles personnes. Ce fut une semaine très enrichissante à la



fois humainement et linguistiquement. Nous avons pu tisser des liens avec les polonais qui ont une mentalité différente de la nôtre. Ce sont des personnes très généreuses et solidaires. Lors de cette cohabitation avec nos partenaires, nous avons exclusivement échangé en anglais.

Merci à vous ; Anais, Marie-Claire, Lucas, Antoine.

Vous pouvez suivre le déroulement de notre séjour sur le blog dédié au projet :

<http://ess-erasmusplus.eu/>

Mme Enriquez-Vieu



ANIMATION PASTORALE 2017 :

ANIMATION PASTORALE 2017 – « EN TOI J'AI MIS MA JOIE. »

Nous dit la Bible. C'est une très bonne nouvelle n'est pas ? Une vraie bonne nouvelle, c'est une information qui change la vie, et en bien.

Vous connaissez l'histoire de Marathon ? C'est dans ce village, situé près d'Athènes, que les Grecs, au cinquième siècle avant Jésus-Christ, devaient tenter de repousser les Perses, dix fois plus nombreux qu'eux. Tout le monde se doutait bien que les Grecs allaient perdre cette bataille et, à Athènes, les habitants se préparaient à fuir. En effet, ils savaient très bien que, en cas de défaite des leurs, les Perses seraient aux portes de la ville en quelques heures, impatients de violer les femmes, de tuer les vieillards, les enfants, et de saccager un maximum sur leur passage. La plupart des Athéniens s'apprêtaient donc à tout abandonner, leur maison, leurs richesses, leur boutique, leur vie ... Et puis, miracle, les grecs, malgré leur infériorité en nombre, remportent la victoire ! Et Athènes, la belle Athènes, est sauvée ! Un soldat grec, pressé d'annoncer la bonne nouvelle aux siens, parcourt en courant les quarante – deux kilomètres qui séparent Marathon d'Athènes. Arrivé au but, il annonce la victoire, puis s'écroule, mort, foudroyé par l'épuisement. Voilà quelqu'un qui a su apporter une vraie bonne nouvelle, une de celles qui font vraiment plaisir. Les Athéniens pouvaient rester, sans plus redouter d'être assassinés ! Eh bien, la nouvelle que nous apporte le Christ, à nous ici et maintenant c'est que Dieu nous aime, quelle que soit notre état d'âme... et par conséquent que nous n'avons plus besoin d'avoir peur... Une nouvelle stupéfiante ? Rendez-vous compte : si, en entendant ces paroles, nous pouvons nous libérer du fardeau de nos peurs, respirer à nouveau, entrevoir la vie sous un jour plus gai, comme les Athéniens qui s'étaient vus mourir un matin et qui le soir même redé-



couvraient la joie toute simple de vivre chez eux, sans menace... ce serait extraordinaire, non ?

Pour entretenir cet état d'âme je vous propose de prendre l'option pour la joie. La joie du cœur, voilà ta vie. Quitte la tristesse ! Cet appel d'un croyant qui vivait bien avant le Christ s'adresse aussi à nous aujourd'hui.

Dans nos existences, nous traversons des épreuves et des souffrances, parfois pendant de longues périodes. Mais nous voudrions toujours chercher à retrouver la joie de vivre.

D'où nous vient-elle ? Elle est éveillée par la surprise d'une rencontre, par la durée d'une amitié, par la création artistique ou encore par la beauté de la nature.

L'amour qui nous est porté fait naître un bonheur emplissant peu à peu le fond de l'âme. Et nous sommes alors amenés à prendre une option pour la joie.

Quand, à maintes reprises, la Bible invite à la joie, elle en montre la source. Cette joie ne dépend pas seulement de circonstances momentanées, elle vient de la confiance en Dieu : « Réjouissez – vous sans cesse dans le Seigneur. Je le dis encore : réjouissez – vous... Le Seigneur est proche. »

Donnons la parole aux jeunes pour savoir comment eux même vivent leur scolarité chez nous :

Nicolas : « *Après deux années passées ici, je suis tombé amoureux de l'ambiance de Don Bosco, je considère ce Lycée comme un endroit convivial où l'on peut s'exprimer librement envers les professeurs et aussi les surveillants ainsi que le reste du personnel. C'est pour ces raisons là que j'aime les lycées privés. Quand je viens à Don Bosco, je suis heureux de retrouver mes amis et mes professeurs car il y a une vraie complicité entre nous. On est une grande famille ! On sent qu'à Don Bosco, il y a des gens qui sont vraiment là pour nous aider et je trouve que c'est primordial pour pouvoir faire des études, qu'il y ait du monde derrière nous pour nous encourager, pour nous soutenir. Je pense que quand on se sent mieux à son lycée que chez soi, c'est un signe quand même. Pour ma part je pense qu'il devrait y avoir plus d'activités au sein de l'établissement comme des fêtes ou des petits voyages, pas obligatoirement dans des pays lointains mais en France dans des régions magnifiques que nous ne connaissons sûrement pas. Pour de ce qui est de la chapelle, je n'y suis jamais allé mais je pense que c'est une bonne chose pour ceux qui cherchent un guide, une route à suivre. J'ai déjà été dans une chorale dans mon ancien Lycée et cela m'a aidé à changer ma vision de la vie et des autres gens autour de moi. Je pense qu'avant de se plaindre, il faut regarder et que nous avons de la chance d'être où nous sommes et en bonne santé (plus ou moins il faut apprendre à surmonter tout ça). Je vous souhaite à tous un très bon séjour à Don Bosco et n'hésitez pas à participer à la vie du Lycée, cela ne pourra lui faire que du bien ».*



Christian ancien élève de promotion 2012 : « *Nous sommes en 2016 et déjà 4 ans que j'ai quitté le Lycée Don Bosco ! Que dire, à part que la vie à Don Bosco m'a appris beaucoup de choses, comme le pardon. Je me suis pardonné beaucoup de fautes et j'ai aussi pardonné à ceux qui m'ont blessé par le passé. J'ai depuis mon départ entrepris une formation d'agent de sécurité que j'ai réussie. J'ai raté le permis de conduire 5 fois mais j'ai*

continué à me battre pour réussir. Je me souviens de la patience avec laquelle mes professeurs ont essayé de me remettre dans le droit chemin. Je les remercie tous ainsi que M. Janiec qui m'a inculqué une nouvelle forme de morale. Elle m'a beaucoup servi pendant ces années. Don Bosco a été pour moi une époque clé dans mon évolution personnelle. Tous mes remerciements. »

Laëtitia : « *Après mon Brevet, comme je suis une élève moyenne je me suis orientée vers le Bac Professionnel. La filière I.G et Imprimerie m'intéressaient, j'ai trouvé le Lycée Don Bosco à Métierama au Parc Chanot. Le Lycée m'a fait découvrir l'esprit de Don Bosco et m'a fait connaître la Comédie Musicale. Elle m'a apporté la connaissance d'activités artistiques comme la danse, le chant, le théâtre. C'était un lieu d'amitié en vivant ensemble quelques jours ; j'y ai appris le sens de l'entraide et aussi à vaincre la peur et le trac sur scène. J'ai fait partie du Conseil Régional des Jeunes pour deux ans de mandat. Il a fallu travailler en équipe, échanger sur tous types de sujets et participer aux visites, conférences. J'ai bien apprécié aussi le voyage sur les pas*

de Don Bosco à Turin. J'ai pu accueillir les parents pour les Journées Portes Ouvertes et leur donner des renseignements sur le Lycée. Je vous remercie vivement pour toute cette richesse et les valeurs que ces activités m'ont apportées. Les relations entre professeurs et élèves étaient bonnes. J'ai regretté parfois que la classe soit un peu trop bruyante pour travailler, ça m'a posé un problème pour me concentrer. J'étais étonnée que seules quatre personnes s'investissent pour la célébration de la Fête de Don Bosco. L'ambiance de ma classe n'était pas toujours sereine. J'ai appris à réagir seule en face d'un problème. Perspectives d'avenir : Pour l'an prochain septembre 2016, j'espère pouvoir faire un BTS en alternance qui me permettrait de devenir « Wed-

Bilel : « *J'ai 18 ans et ça fait trois ans que je suis à Don Bosco. Je suis musulman pratiquant mais dans ma vie je n'ai étudié que dans des établissements catholiques et j'ai trouvé que les écoles chrétiennes sont super. Le vivre ensemble est génial et j'ai fait beaucoup de*

rencontres super. Merci Don Bosco. Grâce à mes parents, j'ai appris à aimer des personnes différentes. Les cours d'échange sont super ; il faut qu'il y ait des cours d'échange en terminale car ce sont des cours très intéressants. »

Vincent : « *Deux ans déjà que je suis ici. Ce fut toujours quelque chose d'agréable que d'aller au lycée. Même si je suis assez timide,*

j'ai réussi à sympathiser avec toute la classe, fait rare. Quelques profs m'ont vraiment changé et aidé pour le futur. Merci pour tout. »



ANIMATION PASTORALE 2017 :

Aurélien : « J'ai passé trois années à Don Bosco ; grâce à ça j'ai appris à être plus sociable. En effet pendant ces trois années, j'ai participé à un voyage à Turin pendant lequel j'ai effectué un sketch avec Martin et en plus pendant les deux premières années, j'étais responsable du ping-pong pendant la Fête de Don Bosco. Dans tous les cas, ça a

été une bonne expérience sans oublier qu'à Don Bosco, il y a une véritable ambiance familiale : il y a des disputes mais pendant mes trois années dans la filière générale, dans ma classe il y avait toujours une bonne ambiance où on plaisantait beaucoup (hélas il y avait un manque de sérieux). Malgré ça, ça fait trois bonnes années de ma vie. »

Axel : « Quand je suis arrivé à Don Bosco j'étais vraiment perdu, je ne savais pas quoi faire ni où aller. C'est alors que le cours d'échange m'a beaucoup appris ; il m'a gran-

dement apporté sur la vie. Cela fait maintenant trois ans que j'y suis et que je m'y plais. J'ai fait des rencontres exceptionnelles dans ce lycée super mais voilà bientôt la fin de tout.

Lucas : « Rien de spécial. Je trouve que c'est une école comme les autres sauf que les profs sont beaucoup plus compréhensifs, et j'aime

bien la communication avec le personnel de Don Bosco. J'aime bien les cours d'échange. »

Sylvain : « J'ai débuté mon parcours à Don Bosco en 2012 ; à l'époque je ne savais pas ce que je voulais faire. Ma scolarité n'était à mes yeux qu'un échec. A Don Bosco, j'ai réalisé que dans une filière professionnelle mon travail et mes facultés pouvaient être récompensés et même appréciés par mes camarades et mes

professeurs. C'est ce qui m'a motivé à continuer pour avoir mon CAP et bientôt mon BMA. En conséquence j'ai trouvé que ces 4 années passées à Don Bosco furent bénéfiques. Elles m'ont permis d'avoir mon diplôme et m'ont appris à apprécier l'école, la formation et les gens en général. »

Tommy : « A Don Bosco, j'ai vécu ma plus belle scolarité pendant 4 ans avec une très bonne équipe pédagogique je me suis complètement épanoui et cela m'a aussi permis de faire de très nombreuses connaissances. Je me suis fait aussi de très bonnes relations et

c'est aussi ici que j'ai rencontré Sarah qui est devenue ma meilleure amie. Je suis très triste de devoir quitter un jour cet établissement qui m'a tant apporté. Même si il y a eu des hauts et des bas, j'ai passé les 4 plus belles années de ma vie que je n'oublierai jamais ».



RETROUVER L'ARTICLE COMPLET SUR LE SITE :

<http://donbosco-marseille.fr/v2/animation-pastorale-2017/>
ou <http://wp.me/p6IPwd-DD>

RENCONTRE AVEC M. SAYADI «VIVRE ENSEMBLE, AIME ET DIS LE PAR TA VIE.»

Il se présente rapidement : « Je suis le professeur Sayadi de l'université de Manuba. » Il s'occupe d'un département de religion comparée à l'université de Manuba qui est une Université d'Etat, la seule dans le monde Arabe à posséder un tel département. Sa particularité est qu'il aborde le fait religieux de manière scientifique, académique, rationnelle et qu'il traite toutes les religions avec les mêmes critères d'objectivité.

Vous connaissez l'histoire de Marathon ? C'est dans ce village, situé C'est donc à ce titre que nous avons invité M. Sayadi à nous parler de l'Islam d'un point de vue purement historique et avec une approche académique qui n'est ni théologique, ni apologétique. Il n'est ni imam, ni théologien. Il est chercheur en sciences des religions et responsable de cette discipline qui est nouvelle en Tunisie et dans le monde Arabe mais qui n'est pas si récente dans le reste du monde puisque c'est une science qui a commencé il y a plus d'un siècle.

Agir et comprendre

Pourquoi parler de l'Islam ? Comment parler de l'Islam ? Et comment l'Islam parle-t-il de lui-même ? Les événements tragiques et violents qui se sont produits en France au nom de l'Islam interrogent beaucoup de personnes. Qu'est-ce que cet Islam et comment cohabitait-il dans un pays comme la France qui est de tradition laïque et chrétienne ? Aujourd'hui, il y a une présence musulmane importante et nous avons besoin de nous connaître les uns les autres pour pouvoir vivre ensemble. Nous avons besoin d'une culture générale minimale qui nous permette de comprendre, penser et vivre avec ceux de nos concitoyens qui représentent la deuxième religion de France.

Par conséquent, il a choisi pour nous, comme introduction, une première approche chronologique et historique et une seconde approche basée sur le Coran.

Il est évident que l'Islam fait parler de lui aujourd'hui en termes d'affrontements, en termes de violence et de terrorisme. L'Islam n'est pas que cela mais c'est une religion qui s'est imposée par la conquête.

Une seule famille humaine,

'Etre pieux ne signifie point tourner vos visages vers l'Orient ou vers l'Occident. Est pieux l'homme qui croit en Dieu et au Jour dernier... ' Coran, II, 177

- « Etre pieux, c'est avoir la foi sincère. Cela ne signifie pas tourner son visage vers l'Orient ou vers l'Occident.

A quoi le Coran fait-il allusion à votre avis ? A quel moment les musulmans s'orientent-ils vers l'Orient ou l'Occident ? » nous demande M. Sayadi.

- « Quand ils prient, reprend Julien, »

- « Et ils se tournent dans quelle direction ? »

- « En direction de la Mecque. »

-« Très bien. Quand on dit en direction de la Mecque ça veut dire tourner vers l'Orient ou vers l'Occident ? La Mecque se trouve-t-elle en Occident ou en Orient ? »

-« En Orient. »



Donc, est-ce obligatoire pour un musulman de se tourner vers la Mecque, vers l'Orient, reprend M. Sayadi. Non ? Comment ça ? Est-ce qu'un musulman peut faire sa prière en se dirigeant vers Paris ou New York ? Non, il ne le peut pas. Donc, c'est obligatoire de se tourner vers la Mecque. Mais alors pourquoi y a-t-il un verset coranique qui dit : «être pieux ne signifie point tourner vos visages vers l'Orient ou vers l'Occident ». Pourquoi est-ce devenu obligatoire de tourner son visage vers la Mecque alors que le Coran nous dit le contraire ? Pourquoi se tournent-ils vers la Mecque ? »

- « C'est le prophète qui l'a décidé » avance Anthony.

- « En effet. Au début de l'Islam, l'orientation était vers Jérusalem et Mahomet a décidé de changer et de se tourner vers la Mecque. Pourquoi au début de l'Islam les mosquées étaient-elles orientées vers Jérusalem ? Qu'est-ce que ça représente pour le judaïsme et christianisme ? Les églises sont toujours tournées vers Jérusalem ! C'est une ville sainte ! C'est là que le judaïsme est né, c'est la première capitale du Royaume d'Israël. Quand on lit l'ancien testament, c'est David qui a choisi ce lieu de pouvoir du Royaume d'Israël. Pour les chrétiens, Jérusalem est une ville sainte parce que Jésus a été arrêté, jugé et crucifié. Au début, le Prophète vient à Médine. Il se présente comme un prophète biblique qui représente le même héritage que les juifs mais ces derniers n'acceptent pas cette représentation. Il entre donc en guerre avec eux et décide de changer la direction pour marquer la rupture entre sa religion et le judaïsme. Il se tourne vers la Mecque, nouveau lieu saint de l'Islam. Encore aujourd'hui, dans la première mosquée du Prophète à Médine, on voit que l'édifice se tournait vers Jérusalem. C'est maintenant muré...

Le commentaire du texte continue jusqu'à la sonnerie et les élèves manifestent l'envie de rester et de continuer le dialogue avec M. Sayadi. Ils applaudissent. Certains s'approchent et posent des questions personnelles.



ANIMATION PASTORALE 2017 :

Où est mon trésor ?

Question : « Comme enseignant, j'ai en face de moi des jeunes dégoutés [...] qui à mon sens auraient des risques de se pencher vers l'Islam radical. Comment les aider en respectant leur croyance et sans prendre le risque de les heurter ? »

M. Sayadi prend le micro et répond : « La phase clé de votre question, c'est 'de ne pas prendre le risque de les heurter?'. Vous avez beaucoup de scrupule, vous cherchez toujours à ne pas les heurter. Les musulmans de leur côté ne se posent pas la question de savoir s'ils vous heurtent ; ils vous demandent les choses, ils vous heurtent. Un jeune un peu paumé, qui a des parents vaguement chrétiens ou athée, qui n'entend jamais parler de christianisme, ou de valeurs humanistes françaises, qu'est-ce qu'il a devant lui ? Un discours de ses collègues qui n'ont pas de scrupules et qui revendiquent, qui avancent. Donc qu'est-ce qu'on peut faire face à ça ? Si votre gamin est sensible au discours islamique, c'est un signe d'échec de l'école qui n'a pas donné des outils pour résister avec son esprit critique et sa rationalité. S'il est séduit par un discours fanatique, ça veut dire qu'on ne lui a pas donné les outils, qu'il n'a pas d'unité intellectuelle, mentale ou une force qui lui permette de résister. Ça aussi, il faut s'interroger sur le contenu qu'on lui propose. Si on se dit toujours qu'il ne faut pas heurter, si on n'aborde pas les questions religieuses qui fâchent, comment voulez-vous qu'ils sachent qu'on lui donne une image partielle de l'Islam ? Bien sûr qu'il sera séduit. Maintenant si vous n'avez pas peur de les heurter.... S'il faut heurter, heurtez ! Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise : moi aussi je heurte, j'en suis bien conscient et je pose des questions qui fâchent. Mais est-ce qu'on dit les choses ou on les cache ? S'il y a des problèmes, il faut les dire. [...] N'ayez pas peur de montrer votre foi catholique : quelqu'un m'a dit que certains enseignants n'osent

pas porter la croix par respect pour les musulmans ; si par respect des musulmans vous cachez votre foi, la prochaine étape ça sera quoi ? Vous n'avez pas de raison de cacher votre foi. [...] A des questions, rien ne vous empêche de donner des réponses académiques, historiques, objectives. Vous n'êtes pas là pour faire du prosélytisme, pour faire de bons musulmans, de bons chrétiens ou de mauvais musulmans ou de mauvais chrétiens. Vous êtes là pour donner un savoir, des clés pour comprendre l'histoire sur ce terrain-là et personne ne pourra vous le reprocher. N'ayez pas peur de les heurter par un discours scientifique. Je pense c'est la seule façon de répondre. »



RETROUVER L'ARTICLE COMPLET SUR LE SITE :

<http://donbosco-marseille.fr/v2/animation-pastorale-2017/>
ou <http://wp.me/p6IPwd-DD>

+ ACTIVITÉ EXTRA-SCOLAIRE :



SAMU SOCIAL +

« Un sourire peut créer une amitié. Un mot peut arrêter un conflit. Un regard peut sauver une relation. Une personne peut changer une vie »

Ce proverbe convient au concept du Samu Social qui aide les personnes qui sont dans le besoin.

Le mardi 11 octobre, à l'initiative de Mr. PERUGINI, notre professeur d'histoire géographie, nous avons eu le plaisir d'accueillir à Don Bosco le président du Samu Social, Mr. GIANCARLI René et le responsable des maraudes du centre ville Mr. DJELLIL Omar.

Tout d'abord, Mr. GIANCARLI nous a expliqué en quoi consiste le Samu Social. C'est donc une association qui a pour but d'aider les personnes démunies.

Pour cela, il possède des employés tel que Mr. DJELLIL, qui nous a raconté son histoire et comment il est arrivé jusqu'au poste des responsables des maraudes. Son histoire nous a profondément touchée car auparavant il faisait partie des personnes qu'il aide aujourd'hui. Ensuite, nous avons eu des informations sur leurs métiers, c'est-à-dire, comment ils agissent, leurs conditions de travail, leurs horaires et leur dévouement personnel.

Un témoignage en particulier nous a marqué : ils nous ont confié l'histoire d'une jeune femme qui avait quitté sa ville pour s'installer à Marseille, seulement elle s'est retrouvée à la rue. Grâce au Samu Social qui l'a aidée, en l'amenant chez le coiffeur, en l'habillant ou encore en lui procurant un travail, cette personne a réussi à remonter la pente. Aujourd'hui, elle travaille toujours au même endroit et n'a plus de problème comme avant.

Enfin, trois ex-élèves du lycée Don Bosco nous ont raconté leur journée de bénévolat au sein du Samu Social.

C'est dans ce contexte et dans le cadre de l'enseignement morale et civique, que notre professeur a proposé aux élèves de 1ère SSI de venir faire les colis de Noël pour les SDF.

Nous nous sommes donc retrouvés le jeudi 1er décembre à 8h, au siège du Samu Social, 10 boulevard Ferdinand de Lesseps, pour faire les colis de Noël.

Une fois arrivés, Mr. GIANCARLI nous a accueillis et nous a un peu raconté l'histoire des locaux du Samu Social. Ensuite il nous a invités à un petit-déjeuner et nous a expliqué comment nous allions nous organiser.

Nous nous sommes divisés en trois groupes, un s'occupait de remplir les sacs cadeaux, un deuxième s'occupait du réapprovisionnement des cartons de nourritures et le dernier était chargé de regrouper les sacs par cinq.

Au final, 750 paquets ont été préparés par notre classe avec l'aide de Mr. VIALLE de Mr. PERUGINI et de quelques membres de l'association.

Ce bénévolat nous a énormément plu et l'ambiance était chaleureuse.

Par générosité, le président de l'association nous a offert des confiseries et des boissons.

Nous avons fait part de notre volonté d'aller au devant des SDF de Marseille et nous partirons faire une maraude pendant les vacances de Noël, le lundi 19 décembre avec notre professeur et Monsieur. DJELLIL Omar.

**Anthony GALLI, 1ère SSI
Léa VASSALLO, 1ère SSI**



RELATIONS ENTREPRISES :



JOB DATING CQP USINAGE

Les 27 et 28 septembre 2016 de 15h à 18h, un job dating a été organisé par le CFAI PROVENCE au CFC DON BOSCO.

Le Job dating est une nouvelle forme de recrutement qui rime avec rapidité.

Pour les recruteurs, c'est l'occasion de rencontrer un maximum de candidats dans un temps limité. L'avantage pour les candidats, pas de préparation préalable de lettre de motivation, la rencontre se fait directement sur place.

Ces 2 journées ont permis à nos stagiaires en formation usinage, de rencontrer des entreprises à la recherche de profils usineurs qui se sont déplacés directement à Don Bosco afin de sélectionner de futurs candidats en contrat de professionnalisation.

Ces échanges ont été réciproquement positifs et ont abouti pour certains à la signature de contrats.

Marie-Laure DUPRE

LE MOT DES ANCIENS :

120^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

C'est le dimanche 24 avril 2016, avec le soleil et le mistral, que s'est tenue notre Assemblée Générale dans les locaux de la Fondation. Le Père Bernard Ringenbach, maintenant en paroisse à Vaulx-en-Velin, n'a pu faire le déplacement pour assurer la messe. C'est le Père Laporte, venu de Toulon, qui le remplaça. Qu'il en soit encore remercié.

Le président ouvre la séance par un mot d'accueil envers les membres présents, regrettant que nous ne soyons pas plus nombreux, nous fait part du décès de Louis Denan, ancien chef des travaux du Lycée, avant de donner la parole à notre secrétaire Lucien Godard qui nous rend compte du rapport moral et d'activités 2015 :



Chers Anciens et Amis de Don Bosco,
Cette Année le 31 Mai 2016 verra les 120 ans de notre Association. Pour ma part ça fait 20 ans passé, depuis le Centenaire en 1996, que je suis votre Secrétaire. C'est avec une grande émotion que je me remémore ce centenaire, célébré à Grasse, où notre Président Adrien VIRILLI avec à ses côtés DE GREGORIO (Ancien Président de Nice) qui passa le Flambeau et présenta son successeur Jacques MONIER (élu à l'unanimité) ; le Secrétariat étant à pourvoir Jacques Monier me proposa à me faire élire à ce poste vacant. Depuis ces 20 années nous avons vu beaucoup de nos Anciens ainsi que nos salésiens partir. Je ne puis en dire la liste de tous car ils sont trop nombreux, creusant ainsi nos rangs de telle façon que nous sommes le dernier carré restant. Nous n'avons même plus d'aumônier pour célébrer l'Office à la Fondation. La relève ne s'est pas faite aussi bien Religieuse que pour l'Association. Nous en sommes consternés !!! La journée du Souvenir ne fait plus recette. Nous avons été obligés de l'annuler purement et simplement à deux reprises. Heureusement nous avons pu organiser quelques voyages : un en Espagne et un autre en séjour à Grasse où nous sommes partis sur Tende par le train des Merveilles. Bien sûr la convivialité est toujours là, mais je crois, nous sommes victimes du changement des mentalités et aussi de la crise persistante qui met nos trésoreries à rude épreuves. C'est pourquoi je réitère nos appels vers les Jeunes Anciens en leur disant que si nous ne prenons pas garde notre Association par manque de relève risque de s'éteindre. Je sais que dresser un tableau peu flatteur peut donner une prise de conscience et que notre Association en a vraiment besoin. Enfin j'ose penser que Don Bosco nous assistera et nous insufflera la force de survivre car nous ne pouvons pas démissionner sans relève.

• Brèves infos de l'AEC :

Un nouveau site de gîtes-Vacances a été ouvert à Fouestnan-Les Glénan dans le Finistère avec 17 km de littoral où alternent des petites criques et 14 plages de sable blanc. Profitez-en, c'est tout le bien qu'on vous souhaite !

Notre bureau est toujours à votre écoute pour vos demandes.

Références Internet

du **Président** : raymond.truchet@sfr.fr

du **Secrétaire** : lucien.godard480@orange.fr

du **Trésorier** : jean-yves.orlando@gmail.fr

En vous souhaitant une très bonne journée dans l'espoir de se voir bientôt à notre prochaine manifestation en pleine forme. Sincères amitiés à tous. Après le rapport moral le trésorier, Jean-Yves Orlando, présente le rapport financier :

Recettes : 30.958,02 €

Dépenses : 23.409,31 €

Résultat : 7.548,71 €

Avoir au CCP le 31 décembre 2015 : 11.134,55 €

Mis aux voix les 2 rapports sont approuvés.

Après ces 2 lectures le Président donne des informations sur l'année écoulée et un débat s'installe sur problème des cotisants. C'est la question récurrente de chaque année car seulement 10% de nos membres cotisent...

Après ces échanges, l'ordre du jour épuisé, le Président clôt cette assemblée. Après la messe, la journée se continue par l'apéritif et le repas où nous discutons sur les problèmes d'actualités et nos souvenirs avant de nous séparer.



**Fondation Don Bosco
Lycée Polyvalent Privé
Centre de Formation Continue et UFA**

**78, rue Stanislas Torrents 13006
MARSEILLE
Tél : 04.91.14.00.00
www.donbosco-marseille.fr
donbosco.marseille@wanadoo.fr**